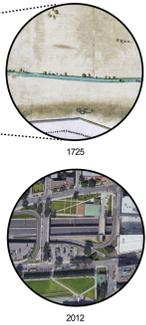




PLAN DE MONTRÉAL, 1725, CHAUSSEEGROS-DE-LÉRY



Dans le lit de l'ancienne rivière Saint-Martin, au pied des fortifications de Montréal (1722-1817), l'autoroute Ville-Marie a marqué la ville de l'empreinte d'une modernité fonctionnaliste aujourd'hui contestée. Des flots de la rivière à ceux des voitures, la place des Montréalaises s'insère sur une histoire urbaine mouvementée. À ces premiers flots se substitue celui des allées et venues montréalaises, des passants et touristes, à la porte du Vieux-Montréal.

Au croisement des espaces publics est-ouest qui résistent Montréal à sa vieille ville au-dessus de l'autoroute encaissée, et de l'axe transversal et civique de la Cité administrative, entre le fleuve et l'Hôtel-de-Ville, la place des Montréalaises se positionne comme une clé, tournée juste ce qu'il faut pour aligner en séquence les espaces publics significatifs, un geste urbain inscrit dans la longue durée de la ville.

NOUVELLE SÉQUENCE D'ESPACES PUBLICS



P1 PERSPECTIVE D'AMBIANCE DU CONCEPT DEPUIS L'ARRIVÉE LA PASSERELLE SUR LA PLACE - MISE EN SCÈNE DRAMATIQUE DU TABLEAU COLORE ET LUMINEUX DE LA VERRIÈRE MARCELLE FERRON



P2 PERSPECTIVE D'AMBIANCE HIVERNALE DEPUIS LA STATION DE MÉTRO - VUE DÉGAGÉE VERS LA NOUVELLE TOPOGRAPHIE, SOCLE ENNEIGÉ DE LA CITÉ ADMINISTRATIVE

PLACE DES MONTRÉALAISES AU GRÉ DES FLOTS

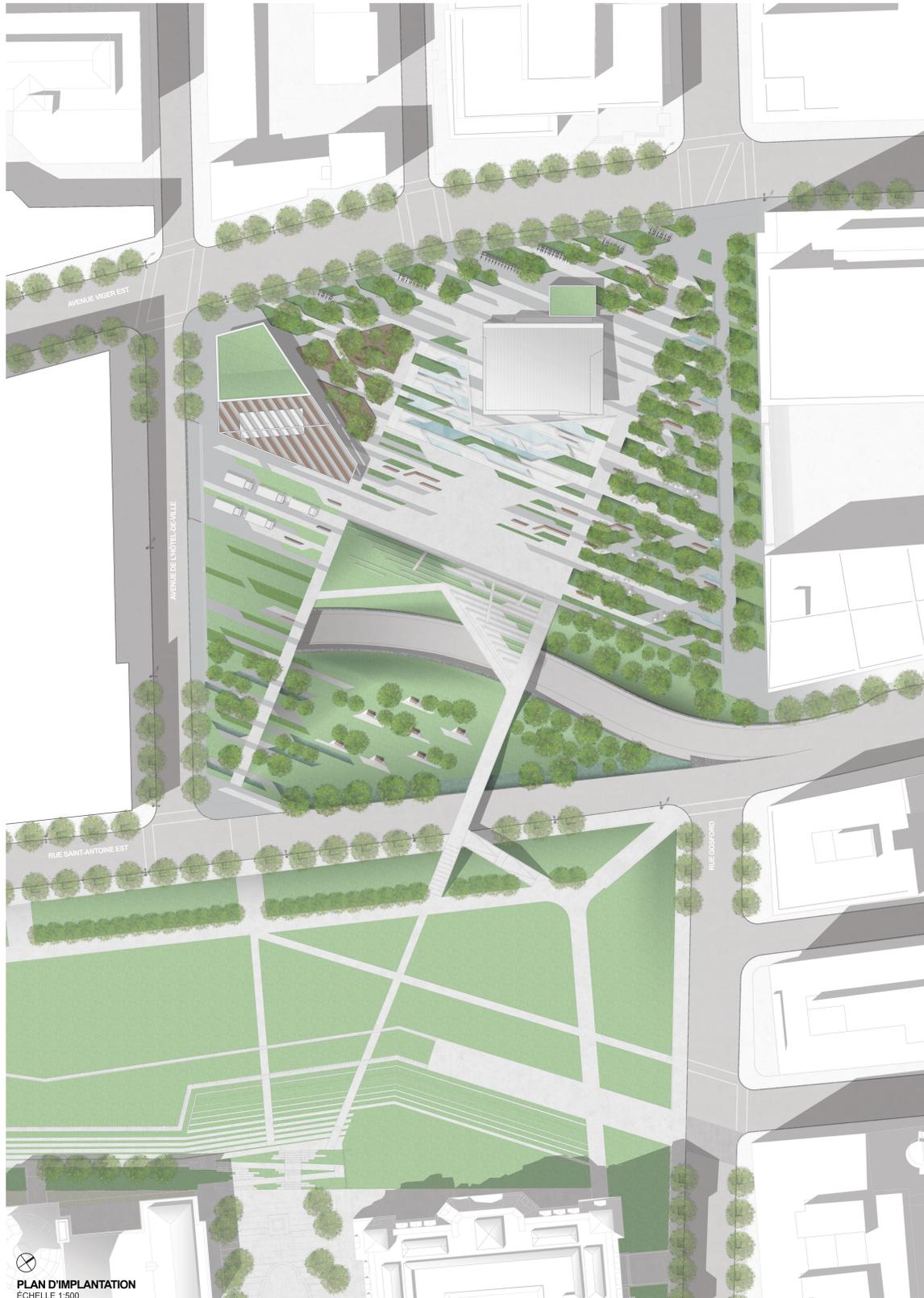
La place des Montréalaises se présente comme un grand paysage urbain dont l'identité première s'affirme dans l'intégration tramée et subtile des environnements aux ambiances végétales distinctes, des composantes commémoratives lyriques, des stratégies de gestion des eaux ludiques et des stratégies de mise en lumière vivantes.

La douce rotation du plan façonne des géométries surprenantes, découpant des sous-espaces à la fois fonctionnels et élégants. Dans le croisement des obliques se dessinent des triangles et des points qui dynamisent l'espace, ainsi que des rapports triangulés : entre l'édicule du métro, le pavillon d'accueil au coin nord-ouest et les grands emmarchements au niveau des éléments construits; entre la forêt commémorative longeant le Centre de recherche du CHUM, la pointe Marie-Joséphine-Angélique et le talus contemplatif au niveau des principaux paysages; et entre les principales composantes commémoratives du lieu, tissées au travers des paysages : la fontaine-cariveau glissée sous les arbres de la forêt commémorative, la main-poème accompagnant la traversée de la passerelle et le treillage lumineux intégré dans les assises de l'espace Marie-Joséphine-Angélique.

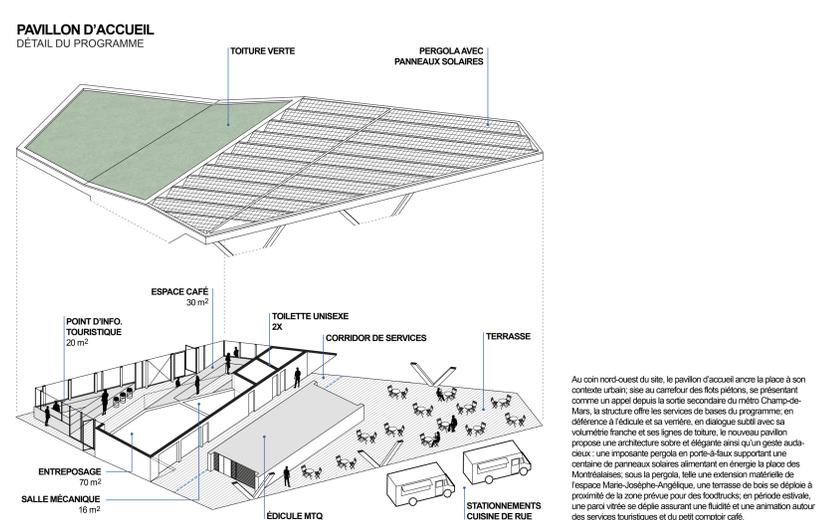
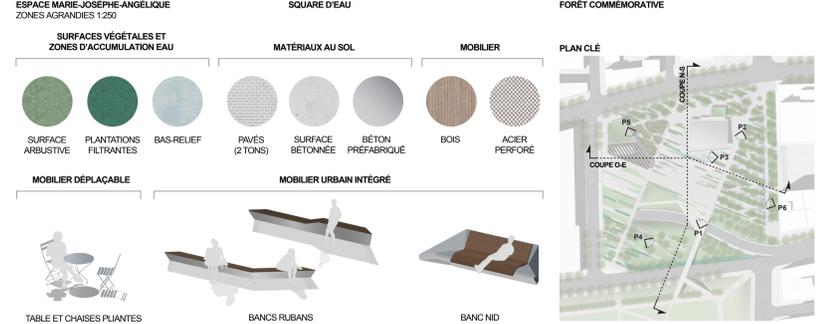
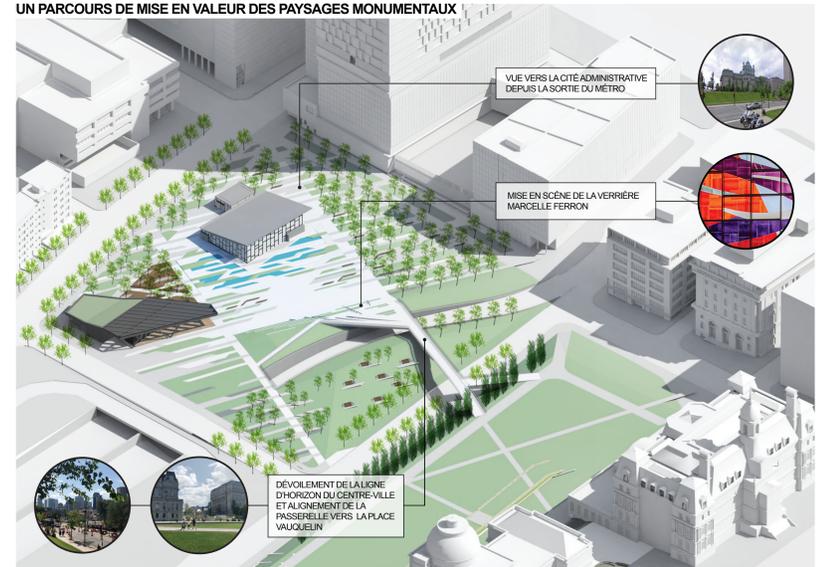
Si la périphérie offre un cadre végétal défini, le cœur de la place, entre le square d'eau et la grande estrade au pied de la passerelle, fournit un plan dégagé et un plateau événementiel, la principale zone pour activités programmées et spontanées et la zone de rencontre publique la plus ouverte. Son échelle resserrée, dimensionnée pour la tenue de nombreux types d'événements, prévoit toute la flexibilité spatiale et technique nécessaire avec, en guise de fond de scène, les verrières colorées de Marcelle Ferron. Le pavillon et sa grande terrasse sous pergola, anime les abords de l'avenue Hôtel-de-Ville.

Le déploiement de la passerelle, objet hybride célébrant la mobilité active, assure des cheminements multiples depuis la place vers le Champ-de-Mars et un parcours universel le long de rampes ne dépassant jamais les cinq pourcents. Les hauteurs construites et paysagères sont mises à profit pour dégager les vues les plus significatives; les talus de part et d'autre de la bretelle autoroutières atténuent le bruit des véhicules.

Gestion de l'eau zéro rejet, consommation énergétique nette zéro, et introduction de composantes intelligentes principalement associées aux conditions météorologiques et aux mouvements de foules, sont réunis pour démontrer toute la capacité d'un paysage urbain à assumer nos choix responsables envers l'environnement dans un espace de célébration aux contours parfois ludiques, toujours sensible au programme commémoratif principal : un paysage dédié aux Montréalaises avec un grand M et un petit m.



PLAN D'IMPLANTATION ÉCHELLE 1:500



COUPE TRANSVERSALE OUEST-EST ÉCHELLE 1:200